

Crise de légitimité

Qu'est-ce qui assure le fonctionnement d'une démocratie ? Il y a, notamment, la division des pouvoirs de l'État entre les fonctions législative, exécutive et judiciaire. Il y a également la représentativité et la légitimité du gouvernement en place. Il y a aussi l'indépendance des décideurs. En fait, la seule dépendance qui devrait y avoir est celle des décideurs envers les citoyennes et citoyens. Ça porte un nom : l'imputabilité. Partons maintenant de ces points de départ pour analyser le climat politique actuel.

Parlons du sujet médiatique inévitable : la Commission Bastarache. Cette commission, je vous le rappelle, est sensée faire la lumière sur le processus de nomination des juges. Vous l'aviez oublié ? Normal, sans retirer la légitimité à cette commission, la formule actuelle nous rappelle à bien des égards celle d'un procès. Qui a raison ? À cette question, je ne peux répondre. Toutefois, l'ambiance actuelle porte à croire que peu importe qui dit la vérité, la population en a soupé des demi-vérités et des faux-semblants. Un bris de confiance ne se « soigne » pas avec une commission qui fait office de « diachylon ». Et au-delà de la confiance brisée envers les partis politiques, cette suspicion générale s'étend maintenant à nos institutions démocratiques.

Comment délier le nœud du problème ? Une piste de solution s'offre à nous. Rappelez-vous : scandale quant à l'octroi des places en garderie, allégations de collusions dans l'industrie de la construction, processus de nomination des juges possiblement biaisé... Qu'ont ces trois événements en commun ? Tous supposaient l'influence des argentiers d'un parti politique. Pourquoi alors ne pas s'attaquer à une révision du financement des partis politiques ?

Si l'État finance à peu près n'importe quel domaine de la vie sociale, pourquoi n'investirait-il pas dans la qualité de sa démocratie en prévoyant un financement étatique des partis politiques ? Ce faisant, cela assurerait une certaine indépendance des décideurs et les partis politiques pourraient se consacrer principalement sur l'activité et la mobilisation politiques. L'essentiel, quoi ! Ce serait un bon début, ne trouvez-vous pas ?

René Gauvreau

Député de Groulx